



Association

Para Ellos

28 rue de Lyon, 75 012 Paris

Site internet : www.paraellos.fr

Été 2020

Nouvelle série - N° 11

Sommaire

p. 1 Éditorial

p. 2 Pérou et Colombie face au COVID-19

p. 3 Nos centres face à l'épidémie :
et 4 nouvelles de Medellin et Trujillo

p. 4 (bas de page) : références internet et références bancaires

ÉDITORIAL

Chers amis,

Bien sûr, nous vivons une époque particulière. Et nous avons probablement aujourd'hui en France une perception quelque peu tronquée de notre représentation actuelle de la pandémie car notre pays semble sur la bonne voie. Mais si l'on se focalise sur les différents continents, tous continuent à vivre un accroissement du nombre de malades atteints, Europe comprise.

Une des leçons que nous devons tirer de cet événement planétaire est que nous sommes tous solidaires, j'allais dire de gré ou de force, avec les autres hôtes de la planète où qu'ils habitent. La mondialisation est aujourd'hui un fait économique qui augmente aussi notre interdépendance pour le meilleur et pour le pire. Nous avons vécu pendant cette crise notre dépendance de la Chine pour les masques et les médicaments, et nous avons constaté aussi de belles histoires de solidarité entre pays à la peine et pays plus richement dotés.

Et à notre tout petit niveau ? La solidarité fait partie de la mission que nous avons choisi de porter depuis les débuts de l'association il y a 38 ans. Bien sûr, elle n'a aucun poids à l'échelle de la planète, ni d'un pays ou même d'une région ou d'une ville. Elle ne s'exerce modestement que grâce aux liens d'amitié que nous entretenons avec nos référentes locales et dans un cadre de personne à personne. Inutile de rêver de grandes rivières. Maintenons notre petit ruisseau en nous disant qu'il permet au moins d'éviter une trop grande sécheresse de l'autre côté de l'Atlantique. Modestes et cohérents, tout simplement.

JP Arveiller

LE PÉROU ET LA COLOMBIE FACE L'ÉPIDÉMIE DU COVID-19

Sources : Laetitia Braconnier Moreno, "Il n'y a pas que le virus qui tue : premiers jours de confinement en Colombie", 14/05/2020, Blog COVIDAM/Institut des Amériques CNRS/Sorbonne Nouvelle ; Pascale Mariani, "En Colombie, des chiffons rouges dévoilent l'ampleur de la précarité", Mediapart 12/05/2020 ; Michel de Grandi, "L'Amérique Latine, nouveau foyer du Covid-19", Les Échos, 29-30/05/2020). Pour une mise en perspective, nous nous permettons également de vous renvoyer à deux articles, restés pour l'essentiel valables, parus dans ce bulletin, accessibles sur notre site internet : "Le Pérou vu de Trujillo" (Été 2017) et "La Colombie vue de Medellin" (Hiver 2017-18).

L'Amérique Latine est une des zones où la pandémie s'étend le plus vite aujourd'hui. Des deux pays où nous intervenons, le Pérou est celui où la situation sanitaire apparaît la plus préoccupante, même si la Colombie est loin d'être épargnée. Dans les deux pays, la crise a des effets économiques et sociaux graves. Des pans entiers de la population se sont retrouvés sans ressources (et pour certains sans logement en cas de loyers payés au jour le jour). La fermeture des établissements scolaires et universitaires vaut souvent coupure de lien pour la partie (majoritaire) de la population sans équipement informatique. De tout cela, l'épidémie, le confinement, leurs conséquences sur l'activité forment les causes immédiates.

Mais l'ampleur de l'ébranlement a à voir aussi avec certaines constantes latino-américaines : criantes inégalités sociales et ethniques, considérables déséquilibres régionaux, ampleur et fragilité des emplois informels sans couverture sociale ni allocation chômage (moitié de la population en Colombie, davantage encore au Pérou). Fragilité démocratique aussi, liée au poids de classes favorisées peu enclines à se résoudre à une répartition plus équilibrée :

- 1) des terres (alors même qu'on a noté en Colombie, à la faveur de l'épidémie, des incendies de forêts afin d'accaparer de nouvelles surfaces pour l'élevage et la culture du soja pour l'exportation).
- 2) des bénéfices tirés des formes d'intégration au commerce international (exportations).
- 3) du pouvoir politique aux plans central, régional et local, tandis que la violence persiste dans les deux pays (assassinats notamment de leaders paysans, indigènes ou écologistes).

La situation au Pérou

Le président Vizcarra a en mars décrété "un confinement national avec couvre-feu nocturne" (prolongé jusqu'au 30 juin). Deuxième pays d'Amérique Latine pour les cas recensés (après le Brésil), et troisième pour les décès (après le Brésil et le Mexique), "l'économie fonctionne à peine à la moitié de ses capacités... Un Péruvien sur quatre s'est retrouvé privé de tout revenu" (*Les Échos*).



Ci-contre : queue pour acheter de l'oxygène (AFP 5 Juin 2020)

Les hôpitaux sont saturés, manquent souvent d'oxygène dans les services de réanimation : aux familles elles-mêmes alors de se procurer des bombonnes dont les prix se sont envolés. On imagine facilement les inégalités - en termes de soins - auxquelles les catégories les plus défavorisées de la population peuvent alors se trouver confrontées.

La situation en Colombie

En termes sanitaires le COVID a touché la Colombie à un degré moindre, mais dans un contexte de regain de tension depuis l'élection en 2018 d'Ivan Duque, issu de la droite hostile à l'accord de paix signé par son prédécesseur avec la guérilla des FARC. Le pays est rentré différemment dans le confinement : c'est la maire de Bogota qui en a pris l'initiative, suivie en région par nombre de maires et gouverneurs. Réticent, comme les milieux économiques, le président fut contraint de s'y rallier. Le confinement général a cessé le 31 mai.

Si les conséquences économiques et sociales de l'épidémie y ont été de même nature qu'au Pérou, la Colombie a vu se développer une forme de mobilisation originale au travers du mouvement des "**chiffons rouges**" : moyen de signifier aux fenêtres des habitations que, "là", on avait faim. L'organisation de la solidarité en direction des familles privées de ressources s'en est trouvée facilitée.



NOS CENTRES FACE À L'ÉPIDÉMIE

Nous vous l'annoncions déjà dans notre précédent bulletin : nos centres ont dû fermer en mars au Pérou comme en Colombie. Par téléphone ou par mail, nous continuons d'être en lien régulier avec leurs responsables, Consuelo au Pérou et Dolly en Colombie. Si la préparation quotidienne de repas pour les enfants est interrompue, nos centres ont adapté leur activité : en organisant la distribution de provisions alimentaires et de produits d'hygiène et d'entretien aux familles des enfants les fréquentant, souvent sans ressources.

L'aide financière que nous apportons y est pour l'essentiel actuellement consacrée. Plusieurs photographies envoyées par Dolly et Consuelo illustrent cette reconversion d'activité qui s'est mise en place comme dans beaucoup d'associations semblables. Précisons que nous leur avons par ailleurs demandé de continuer à rétribuer les cuisinières ainsi que les professeurs¹.

Au Centre EL Oasis de Medellin (Colombie)

Le dernier courrier de Dolly (10 Juin) montre que l'épidémie continue de frapper à Medellin : des personnes "*ont été contaminées (...), sans doute dû à la réouverture des usines et des commerces*". Elle constate aussi qu'il y a "*beaucoup de monde dans les rues*".

Elle n'a pas pu cette fois-ci nous envoyer de photographies des enfants s'adonnant à leurs activités. Ceux-ci - nous dit-elle - "*continuent à étudier depuis chez eux*" : sans doute la chose n'est pas aisée. Le centre El Oasis s'est lui aussi adapté aux circonstances présentes au travers de la distribution de provisions de première nécessité aux familles des enfants, souvent démunies de ressources.

Ci-contre, Dolly, masquée - remettant à une maman un colis de provisions.

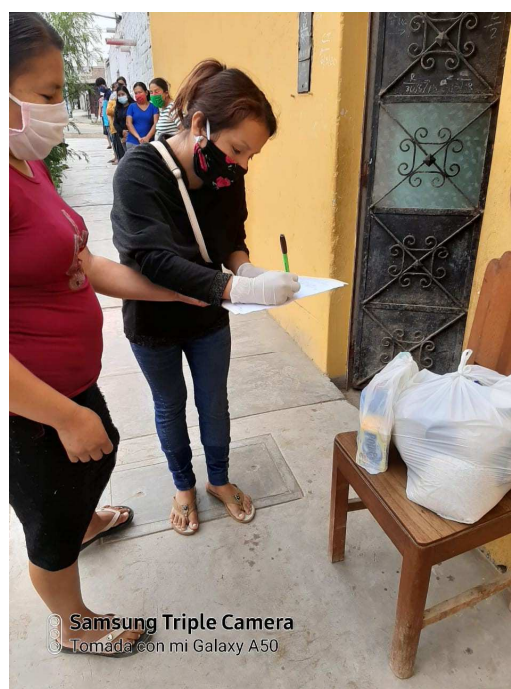


1 - Cas emblématique, rapporté par Consuelo, de ce qui se passe pour des millions de familles : sans le maintien de cette rétribution, la famille de Juana - la professeure intervenant dans nos deux centres de Trujillo - se serait retrouvée sans ressources, son mari - qui avait en décembre retrouvé un emploi de chauffeur - l'a à nouveau récemment perdu.

Aux centres Alto Trujillo et Alto Moche de Trujillo (Pérou)



Consuelo (*ci-dessus masquée*) a de même mis en place des distributions de colis aux familles des enfants. Les organiser suppose toute une chaîne d'actions à préparer et à coordonner : commandes, transport, stockage, préparation des sacs, distribution et bien sûr contrôle aussi. Ces photographies, envoyées par Consuelo, illustrent différentes étapes d'une distribution au centre Alto Moche.



RÉFÉRENCES BANCAIRES

POUR SOUTENIR PARA ELLOS, FAIRE UN VERSEMENT COMPLÉMENTAIRE...

Envoyer un chèque à l'ordre de Para Ellos : 28 rue de Lyon, 75 012 PARIS

ou effectuer un virement sur le compte bancaire de l'association :

30004 00807 00003441474 41 BNPPARB BREST (0024)

RÉFÉRENCES INTERNET

Taper "paraellos.fr" dans votre moteur de recherche pour vous connecter à notre site internet ou rendez-vous sur la page Facebook de l'association